



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration: 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q.

Tél., CRescent 8321

# COMMIS - VOYAGEUR QUI A UN "STOCK" PEU PAYANT

I  
L  
Y  
A  
S  
O  
I  
E



E  
T  
S  
O  
U  
H  
A  
I  
T  
S

ANTHIME — Tiens, bonjour, tu viens prendre un p'tit coup avec nous? C'est encore le temps des Fêtes.

MARIUS — Rien de "fort" pour moi... j'ai une nouvelle job. Je suis commis-voyageur dans les "souhais".

ABONDIUS — Ah! tu vends des "soies"? As-tu une bonne agence de Paris, de Chine ou du Japon?

MARIUS — Imbécile, ce sont des "souhais" que j'ai reçus au Jour de l'An. Des "soies" de prospérité, des "soies" de bonheur, des "soies" d'avoir du travail. Mais ça ne se vend pas l'yabe, c'est comme des "pitons" et des "bons" du secours direct, personne ne veut acheter mes... souhais.

CONTINUEZ LA BONNE HABITUDE DE LIRE ET DE FAIRE LIRE "LE CANARD" CHAQUE SEMAINE



## ELLE ETAIT PRESSEE

(54ième Concours)

Cette histoire concerne un veilleur de nuit d'un grand hôtel du centre de Montréal.

Cet homme a affiché dans son couloir une grande pancarte de recommandations aux voyageurs. Parmi ces recommandations, voici les principales:

"Après 11 heures, la porte est fermée."

"Au premier coup de sonnette, le portier ne se dérange pas."

"Au second coup de sonnette, il se lève, allume la lampe pour indiquer au voyageur qu'il est levé."

"Quand il fait de la lumière au balcon, le voyageur est prévenu que le veilleur met ses pantalons et qu'il rouvrira la porte dans quelques instants."

Une jolie "farceuse" a écrit au bas de la pancarte:

"Je préfère que le veilleur ne mette pas ses pantalons et qu'il m'ouvre la porte au plus vite."

ANNA.

## ELLE ETAIT DONC MAL FAITE

(54ième Concours)

"J'aime pas cet appartement, dit la jeune mariée à son époux, car il n'y a pas de "blangs" dans la chambre de bain et quand je prendrai mon bain les gens vont me voir."

—Laisse faire cela, répondit le mari, et inquiète-toi pas, quand les voisins t'auront vue une fois ils t'en achèteront des "blangs" eux autres.

RICHARD.

## C'EST UN GRAND DANGER

(54ième Concours)

La fille — Croyez-vous que les baisers soient dangereux.

La mère — Certainement, oui.

La fille — Que peut-il en résulter de funeste?

La mère — Le mariage, ma fille.

TILOU.

## SPECIALISTE

reconnu depuis des années  
pour les

Reins  
et la  
Vessie



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. Institut de Prophylaxie, 3440, rue Hutchison, Montréal, MA. 2633.

Jean — Quand consentirez-vous à devenir ma femme?

Pierrette — Mais c'est à maman qu'il faut proposer cela.

—Oh! cruelle, faut-il que vous m'aimiez peu pour m'inviter à faire une telle proposition à madame votre mère.

\* \* \*

—Maladroit! vous venez de mettre votre pied sur mon cor. Donnez-moi votre adresse.

—Entendons-nous, si je suis "maladroit" c'est que je n'ai pas "d'adresse".

## HELAS! IL SE MARIE

(54ième Concours)



Lu sur une invitation à un enterrement de vie de garçon: "Adieu! plaisirs de la terre. Adieu! les belles soirées, les joutes de quilles et les parties de cartes!"

"Je meurs, mon pèlerinage est terminé, je vous en supplie, ne m'oubliez pas, restez unis pour me secourir quand j'aurai besoin de votre aide."

"L'amour a fermé ma paupière et maintenant il m'ouvre le portefeuille. Doux coeur de Lucette, soyez mon amour! Coeur compatissant de la banque, soyez toujours ouvert pour moi!"

"Oh! aventuriers, vous qui lisez ces lignes, récitez ce passage de nos litanies: Une piastre me fait un grand soulagement. Avant que ma voix s'éteigne et que je devienne esclave, venez enterrer ma vie de vieux garçon."

MARGOT.

## HOMME DE GRANDE PRECAUTION

(54ième Concours)

A la campagne, Joe fait installer à la tête de son lit deux sonnettes électriques.

—Bon! dit l'un de ses amis, l'une est pour ton domestique, mais... l'autre?

—Elle communique à la niche du chien.

—Pourquoi?

—Pour le prévenir d'aboyer si j'entendais des voleurs.

KITOUNE.

## ÇA NE PAYE PAS D'ANNONCER

(54ième Concours)

Un agent d'annonces d'un journal disait un jour à un client:

—Mais, messieurs, il faut annoncer si vous voulez faire des affaires.

Le juif — Non, monsieur, je me suis déjà laissé prendre par vos bonnes paroles et j'ai mis une annonce dans votre journal. Les clients sont venus, ils sont même venus si nombreux qu'ils ont presque tout acheté ce que j'avais en magasin. Le lendemain, j'ai dû acheter pour cinq mille dollars de marchandises. Vous voyez que ça ne paie pas d'annoncer.

L'ETOILE.

## C'EST UNE VRAIE MALCHANCE

(54ième Concours)

—Vous dites que vous êtes tombé en bas d'une échelle? Pourquoi ne vous faites-vous pas payé par votre compagnie d'assurance sur les accidents?

—Je suis tombé d'une échelle, c'est vrai, mais il y a quelque chose...

—Quoi donc?

—Je voulais enlever une jeune fille que j'aime et je me suis trompé de chambre. J'avais placé mon échelle sous la fenêtre de son père.

FROU FROU.



## IL A PAYE SES DETTES

(54ième Concours)

Ne pouvant payer ses dettes, un cordonnier dit un jour à sa femme:

—Je vais faire le mort et tu me mettras dans un cercueil, mais... ne renforce pas les vis pour que je puisse voir ce qui se passe et chaque jour tu me donneras à manger.

Ce qui fut proposé fut fait. Le cordonnier fit le mort, on le mit en bière et il fut transporté dans le charnier au cimetière du village.

Un soir, un jeune amoureux venant de voir sa blonde et s'en retournant chez lui, vers minuit, fut surpris par un gros orage et se réfugia dans le charnier.

Au même moment, trois voleurs pénétrèrent dans le charnier, prirent place sur un cercueil et à la lueur d'un fanal, firent le partage du fruit de leurs vols. Quand ils eurent fini, il restait encore un dollar à séparer en trois. Un des trois dit:

—Celui qui ira tirer le nez du mort qui est debout dans le coin, gagnera la piastre.

Le plus brave partit et alla tirer le nez du... jeune amoureux réfugié dans un coin. Ce dernier se mit à crier: A moi les morts! A moi! Au secours!

Le cordonnier, soulevant le couvercle de son cercueil, en sortit en criant:

—Combien qu'il t'en faut?

Les trois voleurs, surpris d'entendre parler un mort, prirent la fuite laissant tout l'argent dans le charnier.

Le cordonnier s'en empara et, aussitôt alla rejoindre sa femme. Cette dernière félicita son mari de son truc.

Le lendemain, le cordonnier paya toutes ses dettes et il est en vie plus que jamais.

E. VANGELNE.

## LES ANCIENS AMOUREUX

(54ième Concours)

Ils s'aimaient, puis ils eurent une querelle et se quittèrent. Quelques années plus tard, ils se rencontrèrent dans un bal.

Le jeune homme dit à la jeune fille:

—Comment! c'est vous?...

La jeune fille — Pardon, monsieur, mais est-ce avec vous ou avec votre frère que j'étais en amour, il y a quelques années?

Le jeune homme — Pardonnez-moi, mademoiselle, c'était avec mon frère!

ZOZO.

### CLINIQUE PRIVEE DU Dr LE RICHE

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.  
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.  
Cas de CISCONCOISION opérés rapidement et sans douleur.  
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.  
Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladies Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,

des Hôpitaux de Londres et Paris.

Harbour 6410—1613 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

## CESSEZ VOS PLAINTES

(54ième Concours)



Tous les hommes se plaignent et tous fument.

Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se consolent en prenant un... verre.

On gémit sur le prix élevé du lait et on boit du cognac.

On verse des larmes sur la décadence des métiers et l'on achète que des marchandises étrangères.

On se plaint de la dureté des temps et l'on passe son temps aux p'tites vues.

On se lamente sur la vie de famille, et l'on se fait recevoir membre de dix sociétés.

On s'effraie du prix du pain et l'on achète les articles de mode les plus nouveaux.

Tous critiquent l'abus des fêtes et tous y courent à l'envie.

On trouve les vêtements trop chers, et l'on a honte de porter des habits demi-laine.

On se plaint du manque de cultivateurs et l'on envoie tous les jeunes garçons à la ville, dans les bureaux ou à l'université.

Qu'on cesse donc de se plaindre, aussi longtemps qu'on n'aura pas changé tout cela.

MIGUY.

## IL AVAIT BIEN FAIM

(54ième Concours)

Un homme, rentrant dans un restaurant, demande la carte, fait son menu et dit à la servante:

—Apportez-moi tous les plats à la fois.

La fille de table se rendit à la cuisine et revint avec des portions plus que minuscules.

Le client les goûte et dit à la jeune fille:

—Vos échantillons sont bons et me conviennent. Maintenant, apportez-moi à dîner.

FOLICHONNE.

## UNE HISTOIRE ECOSSAISE

(54ième Concours)

C'était un couple bien heureux. Un jour, la femme tomba malade. Le docteur vint mais ne peut sauver l'enfant et il ne sauva que la mère.

Le père avait bien de la peine. Il espérait tant avoir un bébé à bercer.

Et, le lendemain, il se fit une pancarte et l'accrocha dans la vitre de sa porte et sur laquelle on lisait:

"FRESH MILK FOR SALE."

FEMI.



## MES PETITES BLAGUES

(54ième Concours)

Un bohème lit dans son journal que la monnaie ne pourra pas mettre les nouveaux cinq piastres d'or en circulation avant 1935.

—Ah! murmure-t-il, si j'en avais seulement des vieux pour patienter jusque-là.

Ce cher Pansu voit son fils très occupé à débrouiller un peloton de ficelle.

—Que fais-tu donc? lui dit-il.

—Je cherche le bout de la ficelle.

—Imbécile, tu sais bien que je l'ai coupé, ce matin.

La mère — Voyons, Maurice, comment cela s'est-il passé à l'école, cette semaine?

Maurice — Très bien, maman.

La mère — Allons, ne mens pas, je sais que tu as encore été puni.

Maurice — C'est vrai, maman, mais pas autant que la dernière fois.

L'avocat — Pourquoi demandez-vous une séparation d'avec votre mari?

La cliente — Pour incompatibilité d'humeur. Il aime la poésie et moi j'aime à manger de temps en temps.

Lui — La femme est le "complément indirect" de l'homme.  
Elle — C'est pour cela qu'elle ne s'accorde pas avec un mauvais "sujet".

—Voyons, Mélie, voilà bientôt deux heures que mon fils crie et vous lisez un roman...

—Oh! madame, il ne me gêne pas, je suis habituée.

TIBI.

## VA-T-IL VOIR LE DIABLE

(54ième Concours)

Omer se demande comment il va s'y prendre, dans le ciel, pour mettre sa robe par-dessus ses ailes.

—Tu as tort de t'inquiéter de cela, lui dit un ami.

—Pourquoi me dis-tu cela?

—Tu feras mieux de t'inquiéter comment tu vas pouvoir mettre un chapeau sur tes cornes.

BRIND'AMOUR.

## NOS CONCOURS D'HISTOIRES

Nous donnerons, Dimanche Prochain, les noms des soixante-cinq vainqueurs du

## CINQUANTE-TROISIEME CONCOURS

Le "Cinquante-Quatrième Concours d'Histoires" commencera Dimanche Prochain et les histoires non encore publiées participeront à ce concours.

LA DIRECTION.

## TOUT EN FUMANT

(54ième Concours)



Clara — Je viens justement de lire un livre intitulé "L'amour et le mariage".

Gertrude — Alors, tu connais les deux côtés de la question.

—Pourquoi amènes-tu un nègre? Tu sais bien que je n'aime pas les noirs.

—Noir! lui? Oh! pas pour longtemps, dans deux heures, il sera... gris.

Au Recorder.

—Prévenu, quels sont vos moyens d'existence?

—Trente-deux dents, un bon estomac et un appétit de première classe.

Madame — Quel temps abominable! et nous n'avons qu'un seul parapluie.

Monsieur — Oui, tu vas être trempée, bonne amie.

—Comment, vous n'avez pas le droit d'ouvrir les lettres de votre femme?

—Oh! ce n'est pas une question de droit, c'est le courage qui me manque.

Un client, fatigué de faire antichambre chez son médecin, appela son domestique.

—Mon ami, allez dire à votre maître que s'il ne vient pas dans cinq minutes, je serai guéri.

—Est-il vrai, papa, qu'il y ait d'honnêtes bandits?

—Non, mon fils, c'est une légende. Les bandits sont tous aussi malhonnêtes que les autres gens.

C. CECILE.

## IL CONNAISSAIT LE VOLEUR

(54ième Concours)

Il est de mode que les femmes fouillent dans les poches de pantalon de leurs maris pour y extraire, sans qu'ils le sachent, le petit change qui s'y trouve.

Or, une nuit, pendant que son mari dormait d'un profond sommeil, une épouse fouilla dans les poches de son mari et s'empara de tout le petit change qu'il avait.

Le lendemain matin, le mari s'aperçut qu'il avait été volé et sa femme de lui dire:

—Si tu avais vu le voleur qui est venu ici cette nuit, certainement que tu l'aurais tué.

Riant dans sa barbe, le mari répliqua:

—Si j'avais tué le voleur, cette nuit, je serais "veuf" aujourd'hui.

BIJOU.

## ATTENTION

Madame Carolus a recommencé à donner les consultations de clairvoyance, cartomancie et palmiste. Consultations en anglais et en français. Heures de bureau:

10 h. a.m. à 10 h. p.m. — Dimanche, de 2 h. à 5 h.

1174, RUE AMHERST, entre Ste-Catherine et Dorchester, MONTREAL  
Harbour 7047



## ATTENTION ! CELIBATAIRES

(54ième Concours)

La moderne — La jeune fille moderne est poseuse et blasée. Elle prend un petit air insignifiant, elle croise les jambes. Sur un fauteuil, elle est moitié assise et moitié couchée. Elle s'imagine qu'elle fait un grand honneur aux hommes en acceptant de danser avec eux et à écouter leur conversation. Elle tape sur l'épaule des jeunes garçons de sa connaissance, elle leur envoie la fumée de sa cigarette à la figure... Elle accepte et prend toute la boisson qu'on lui offre. Elle rit à propos de rien et à propos de tout. Elle donne ses lèvres au premier venu. La conversation qu'elle tient, peut se résumer en quatre chapitres: les bals mondains, les toilettes de luxe, les acteurs de renom et les jeunes hommes de son milieu. De plus, elle donne son opinion ex-cathedra sur telle pièce ou telle opérette. Dans un café dansant, elle se fait le plus remarquer car c'est elle qui... rit le plus fort.

Mes amis, si vous savez tenir une maison propre, que vous pouvez laver et repasser, que vous connaissez amplement la cuisine pour vous faire réchauffer une boîte de fèves au lard; vous faites un bon choix en l'épousant. Car, cette moderne ne connaît rien dans l'art de rendre agréable l'intérieur à son mari. Mademoiselle moderne, une fois mariée, continuera de faire partie des clubs de bridge, recevra en l'honneur de Mademoiselle Zède, débutante, elle ira en compagnie de Madame Igréc passer l'été à la campagne pour respirer l'air pur et frais. Vous comprenez, elle est tant occupée l'hiver, que l'été, ma foi, ce n'est que mériter pour elle d'aller se reposer.

Et vous, monsieur, vous n'aurez qu'un seul plaisir: celui de signer les chèques pour payer les dépenses folles de votre épouse.

La moderne est aussi pis que la dépensière. Vite, copains, prenez un crayon et écrivez son nom sur la liste noire, elle a la deuxième place.

Savez-vous ce qu'une femme devrait savoir sur le bout des doigts, pour rendre un homme heureux?... Elle devrait savoir... batêche! je m'aperçois que le sujet est trop long pour vous l'expliquer aujourd'hui. Remettons cela, pour dimanche prochain, voulez-vous?

PAUL VALENTYNO.

## UN TRAVAIL BIEN AGREABLE

(54ième Concours)

—Je sais que vous avez été renvoyée de votre dernière place parce que vous écoutiez aux portes.

—Oh! madame.

—Ça m'est égal. Seulement, dans ces conditions-là, je ne vous garderai que si vous me répétez exactement tout ce que vous entendrez, chez monsieur, chaque fois que je serai sortie.

DANTE.

### CLAIRVOYANTE — CARTOMANCIENNE

HOROSCOPE PAR LE THE

Mme Mailloux vous dira le passé, le présent et l'avenir. Elle ramène les amitiés perdues pour dames et demoiselles seulement. Prix 50c, 75c et \$1.00. Consultation: 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Excepté jeudi et dimanche.

2227, VISITATION, Appt. 4, (près Sherbrooke, 2e étage),  
Téléphone: FRontenac 1045. MONTREAL, P.Q.

## DIFFERENTES PENSEES

(54ième Concours)



Lorsqu'un homme demande à sa femme si elle l'aime et qu'elle lui répond qu'il demande toujours la même chose, c'est signe que la lune de miel est finie.

Si tout être marié disait à l'autre, tous les jours, la phrase célèbre... je vous aime ou je t'aime, il n'y aurait pas de ménages malheureux.

Le célibataire est un homme qui a eu tellement de conquêtes qu'il n'a pas eu le temps d'étudier et de comprendre la femme.

Valentino était un homme ordinaire et Gaspard Petit aussi populaire que lui.

Tout homme ferait un excellent mari s'il avait le salaire de Maurice Chevalier à donner à sa femme.

La femme idéale est celle qui peut peler des oignons d'une main, nettoyer le brûleur de sa lampe avec l'autre et, en même temps, laisser son mari l'embrasser sur la bouche.

STEPHANO.

## SON VOL N'ETAIT PAS FINI

(54ième Concours)

Le juge. — Accusé, combien de sacs de pommes de terre avouez-vous avoir volé au plaignant?

L'accusé. — Sept, monsieur le juge, dont trois lundi soir et deux le lendemain.

—Mais cela ne fait que cinq sacs.

—Oui, mais je me propose d'aller prendre les deux autres sacs en sortant d'ici.

PLUMAS.

## BON EN TEMPS DE CRISE

(54ième Concours)

Ces jours derniers, un marchand de la rue Ste-Catherine s'en va trouver le chef des détectives et lui dit:

Voici le portrait d'un individu qui se donne comme un de nos collecteurs et qui a retiré plus d'argent à lui seul que tous nos collecteurs ensemble.

—C'est bien, dit le chef, avant ce soir, il sera en prison.

—Ne faites pas cela, je ne viens pas pour le faire arrêter, mais pour l'engager.

OUISTITI.

## AVIS AUX DEPOSITAIRES

Tous nos dépositaires qui auraient à communiquer avec le service de distribution du BULLETIN et du CANARD, sont priés d'appeler M. Albert-G. Pigeon, CRescent 6026 (pour LE BULLETIN) et M. J.-E. Renault, CRescent 8321 (pour LE CANARD).

## LES ECHOS DU "CANARD"

### STE-AGATHE-DES-MONTS

Pat. G., comment vont les amours avec Antoinette? Lui as-tu fait des étrennes?

### BELLERIVE

Emérentienne, Laurette et Fernande, avez-vous reçu comme cadeau du Jour de l'An un remède pour vous guérir de vos bavassements, de votre jalousie et de votre excitation?

### ST-HENRI

Eugène, comment aimes-tu ton rival Charles C.? — F. L., comment vont tes amours avec C. C.? Montre-nous donc son cadeau!

### ST-JEAN

Laurette C., tu ne mets pas ton manteau de lapin, cette année? — Armandine, as-tu pris le chapeau de feutre brun de ton père pour t'en faire un? — Irène P., il se vend des brassières au 5-10-15.

### JOLIETTE

Z. P., parce que tu as un petit magasin sur la rue St-Antoine, tu n'as pas acheté toute la rue pour faire ton frais — R. B., combien de fois que M. M. t'a donné la carte blanche? — Lucienne B., est-ce vrai que tu regrettes ta montréalaise de l'été dernier? — Edmond, parle-nous donc de ton réveillon avec Aline.

### KAPUSKASING

Eva, combien as-tu payé le cadeau que tu as donné à John?

### LA TUQUE

Laurette G., si tu coupais ta langue tu aurais une place à l'année.

### L'EPIPHANIE

Alfred L., tu as tort de te vanter que tu n'as jamais paru sur "Le Canard". Te voilà.

### LEVIS

L. B., pourquoi te tiens-tu la tête si haute sur ton char-taxi? — Yvonne N., est-ce à toi les robes que tu as ou à S. C.?

### LONGUEUIL

Emile, comment va Mlle F. depuis que tu ne la regardes plus? — Laurette, ne rit pas de ceux qui paraissent sur "Le Canard", car Yvette dit que ton tour viendra — René, tu devrais rire de toi avant de rire des autres — Omer et Emile, il paraît que Yvette et L. voudraient bien savoir où vous êtes allés un samedi soir.

### MARIEVILLE

Cécile B., as-tu peur que le chesterfield de G. parle? On ne te voit plus — On dit que Yvonne J. aime beaucoup les robes longues, car ça cache les jambes.

### ROBERVAL

Marguerite, on dit que Léo a un faible pour toi. Pourquoi n'en fais-tu pas de cas? — Annette, tu devrais tenir un bureau de "cancans" — Gaby et Yvonne, si vos manteaux étaient en porc-épic, il ne serait pas plus difficile de s'approcher de vous autres.

### TERREBONNE

Pauline et Gilberte, quand vos chapeaux noir et gris auront des petits, détruisez-en la race.

### VALLEYFIELD

Kitty, on sait le rôle que tu tenais à Lachine — Guillaume D., tu sais que les volailles sont à bon marché; si tu as besoin d'un jonc, c'est le temps — Ant. C., je t'ai vu à la campagne, dernièrement. Est-ce que tu t'es fait souffler? — On dit que l'avoine de Cy... devrait faire engraisser — Mérisa, étoile du Nord, semble revenue de son abattement depuis que L. est en voie de guérison — Si vous croyez que Donat ne sait pas nager à l'eau basse, vous n'avez qu'à le demander à Bertha — Antoinette est très contente que la Curve soit fermée; Médard aura amplement le temps de lui apprendre les secrets de l'électricité.

:o:

## C'EST A N'Y RIEN COMPRENDRE

(54ième Concours)

Comprenez-vous les filles d'aujourd'hui? Un jour, je sors avec une jeune fille, puis, comme on m'en avait dit du bien, comme de raison, je l'ai respectée. Après, elle dit que j'étais un innocent, un scrupuleux. Vous comprenez que ça m'a fâché. Une autre fois, je me décidai à la demander pour sortir encore une fois avec moi, mais cette fois je n'ai pas été ni un innocent, ni un scrupuleux.

Maintenant, j'entends dire que la jeune fille veut me faire arrêter parce que je ne suis pas assez scrupuleux, pas assez innocent.

ZEZA.

SI VOUS DESIREZ CONSULTER UNE BONNE CARTOMANCIENNE  
PRIVEE, TELEPHONEZ :

CHerrier 8409 POUR APPOINTEMENT

## UNE ANALYSE D'URINE

(54ième Concours)



Un brave colon du Nord, de la paroisse de St-Eustache, se plaignait depuis quelque temps à sa vieille de douleurs dans les reins. Après plusieurs semaines de souffrance, il se décida à voir le médecin de l'endroit, colon comme lui et surtout grand éleveur. Après consultation, le bon docteur lui prescrivit des cataplasmes de fugère appliqués sur les reins et deux jours après, lui envoyer son urine afin de l'examiner.

Après s'être conformé aux prescriptions du brave docteur, et se sentant plus mal, il envoya son petit garçon chez le médecin avec une tasse... remplie du... liquide en question. Arrivé près de la maison, le pauvre petit eut peur du chien, tomba... et... renversa son... liquide sur la pelouse.

Heureusement que la vache du docteur était là pour... réparer le malheur. D'un bond il se relève, ramasse sa tasse, tend le bras... sous... et... la tasse renverse le temps de le dire, et il rentre triomphalement chez le docteur.

Après examen du contenu de la tasse, le docteur se dit à lui-même: Etrange! hum! hum! Etrange! Merveilleux! pourtant... c'est bien cela, il n'y a pas à en douter... puis s'adressant à l'enfant:

— Ecoute, mon petit, aimerais-tu à avoir un petit frère?

— Oh! oui, monsieur le docteur.

— Eh! bien, tu vas en avoir un et va dire à ton père qu'il ne se force pas trop à l'ouvrage, car... dans quelques semaines... il aura... un veau!

MON CAPRICE.

:o:

## C'EST LE PRINCIPAL

(54ième Concours)

Un jeune commis de bureau se décide à aller passer deux mois à la campagne et de travailler chez un habitant.

Un bon jour, l'habitant l'envoie chercher les vaches au bout de la terre afin de les traire.

Notre garçon revint une heure après annonçant qu'il n'avait pu les trouver.

Voulant rire, l'habitant lui dit:

— Retourne voir et si tu ne trouves pas les vaches, emporte les "pis", c'est l'principal.

ANNETTE FINEMOUCHE.

:o:

## VA-T-IL FAIRE COMME LUI

(54ième Concours)

Maurice adore le sucre et il en demande à sa mère pour ses fraises.

La mère refuse. L'enfant paraît résigné, puis, tout à coup, avec gravité:

— Tu sais, maman, ce qui est arrivé dans le quartier? Il y avait un enfant à qui sa mère a refusé du sucre pour manger ses fraises.

— Eh bien?

— Le lendemain, il est tombé dans un puits.

CHARLOTTE.



## TRADUCTION FACILE

(54ième Concours)

Un habitant venait d'arriver des States où il avait rendu visite à un de ses parents qui vivait là depuis dix ans, dit-on.

Il entre chez lui et inutile de dire la joie des occupants de la maison, le voyant arriver.

—Bonjour! dit-il, how are you?

Surpris, ils le regardèrent fixement:

—Comment, tu parles anglais, après une si courte visite?

—Eh! oui, je peux vous faire comprendre et parler anglais dans dix minutes avec la méthode que j'emporte des States. Tenez, par exemple: (Il enlève son pardessus, le donne à son petit-frère) "Put that in the closet and hang it by the chain hanger".

Son petit frère, étonné de la facilité de comprendre, s'adresse à sa petite-soeur et dit:

—Alice, mets ça dans le water-closet et pull the chain, mon frère est trop sans-coeur!

FO-RIRE.

## UN CINQ DOLLARS BIEN PLACE

(54ième Concours)

Afin de mettre l'honnêteté de son nouvel employé à l'épreuve, M. Z... en homme d'affaires quelque peu véreux, place sur la cheminée de son cabinet, un billet de banque de cinq dollars et sort sans dire un mot. En rentrant une heure après, il court à la cheminée: le billet de banque a disparu.

—Jules, demande-t-il à son employé, où est passé le billet de banque que j'avais laissé là?

—Oh! monsieur, à peine étiez-vous sorti que votre tailleur est venu avec une facture de \$4.95. J'ai pensé que ce bill était destiné à la payer... et voici la monnaie.

DANTE.

## FAUT Y ETRE MENTEUR

(54ième Concours)

Deux bons amis se rencontrent.

—Moi, dit l'un, j'étais dans le haut d'un arbre et je ne savais pas comment descendre. Alors, je me mets à me gratter, je me prends un pou, je l'ai plumé, j'ai déchiré la peau en bandelettes et je les ai attachées, l'une après l'autre, et ça m'a pris six mois avant d'arriver sur la terre ferme.

—Moi, dit l'autre, je me trouvais au haut d'une falaise où il faisait un froid noir. Je me trouvais cerné par les Indous. Comment faire, me dis-je? Je fais mon pipi et ça m'a pris deux mois pour descendre après le glaçon.

TOM POUCE.

### APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeurs, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c la leçon. Pour renseignements, écrire à:

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est,  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

## FAIS PAS TA FRAICHE

(54ième Concours)



Deux jeunes fraîches du Mile-End entraient dans un tramway de St-Denis-Nord. L'une d'elles chuchota à sa compagne:

—Tu vas voir... je vais le faire lever, ce vieux bonhomme.

Elle regarda la rangée des hommes assis et, choisissant le vieux pour opérer son système, elle lui dit:

—Bonjour, Monsieur Lehuquet; que cela me fait donc plaisir de vous rencontrer. Devrais-je accepter votre siège?

Le vieux monsieur, après avoir écouté la tirade, se leva et lui dit:

—Asseyez-vous, ma chère Flora, vous devez être fatiguée d'avoir lavé la vaisselle et les couches toute la journée. Comment est votre bourgeoisie?

La jeune fraîche a eu son siège, mais son ardeur n'était plus la même.

FADETTE.

## EN SE LA PARTAGEANT

(54ième Concours)

Tom, traînant après lui toute sa petite famille, arrive à la gare tout essoufflé.

—C'était bien la peine de nous faire tant courir, dit maus-sadement son épouse. Regarde l'horloge, il y a encore 35 minutes avant l'arrivée du train. Qu'allons-nous faire pendant tout ce temps?

—La belle affaire! répond tranquillement Tom, qu'est-ce que c'est que 35 minutes à sept que nous sommes? Ça ne fait que 5 minutes pour chacun de nous.

JEAN PUPU.

## UNE IDEE COMME UNE AUTRE

(54ième Concours)

Ayant connu une jeune fille de son goût, un jeune amoureux lui demanda:

—Est-ce que j'ai la permission d'aller vous voir, ce soir?

—Ça me ferait bien plaisir. Seulement, n'oubliez pas que papa éteint la lumière à dix heures.

—Merci de votre bonté, ma chérie, je serai chez vous à dix heures précises.

SANS-MOI.

## IL N'ETAIT PAS TRANQUILLE

(54ième Concours)

Le petit frère. — Maman!... j'ai su le nom du monsieur qui est venu voir Adèle hier au soir, sans qu'aucun d'eux ne me l'ait dit!

La mère. — Comment l'as-tu appris?

Le petit frère. — Eh bien, j'ai regardé par le trou de la serrure... et je les ai vus courir autour du salon et j'entendais Adèle crier: Georges, tranquille!... Comme ça quatre ou cinq fois!...

TICOUNE.

Fondé en  
1877**Le Canard**56ième  
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE  
DU CANADA**J.-E. RENEAULT**

EDITEUR-PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,  
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,  
publié par J.-E. RENEAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,  
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six  
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

OUF! Le temps des Fêtes est terminé. Les souhaits, les visites, les cadeaux, les beaux becs et les p'tits coups (obligatoires annuellement) sont choses du passé. Tout est tombé dans l'oubli de 1932. Une nouvelle année est commencée. Quelle misère ou quel bonheur nous réserve 1933? Nous le saurons en 1934. Les riches comme les pauvres, les chômeurs comme ceux qui travaillent se sont échangés de bons souhaits. Il y en a de sincères et d'autres qui sont du domaine de l'hypocrisie. Puissent les souhaits sincères se réaliser. Nos députés comme nos échevins ont dû faire des souhaits à leurs électeurs... S'ils ont la même valeur que leurs promesses... ne vous en occupez pas. Si tous les souhaits donnés au Jour de l'An sont de la même qualité que les "pitons" de M. Taschereau ou les "bons" du secours direct... jetez-les au panier. Conservez les bons souhaits que vous avez recus... tant qu'aux autres... mettez-les dans une valise et essayez d'avoir quelque chose pour. Vous n'aurez rien... car tous les "souhaits" ne sont pas doux comme la "soie". Souvent c'est comme de la soie de porc-épic.

## UNE FEMME SANS... DIRECTION

(54ième Concours)

La loterie du mariage a de cruels déboires.

Un charmant garçon de ma connaissance — "Le Canard" en a beaucoup — a épousé dernièrement une femme qui s'est mise aussitôt à engraisser déplorablement, ce qui l'a rendue acariâtre, volontaire, odieuse.

Le malheureux H. V., se rend bien compte de sa bévue.

Hier encore, il s'épanchait dans le sein d'un ami:

—Où ai-je eu la tête? M'être affligé d'un pareil ballon!...

Puis, après une pause:

—...et pas même... dirigeable!

L'ETOILE.

## GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture?  
Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre  
sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p., à:

CLAUDE LE MAY, 5444, Notre-Dame de Grâce, Montréal, P.Q.

## UN HOMME GENEREUX

(54ième Concours)



Madame Pichet est une grande coquette dont le seul but est d'essayer de masquer de savants maquillages l'irréparable outrage des ans.

L'autre jour, dans une soirée, étant entourée de quelques admirateurs, elle demanda à l'un d'eux:

—Quel âge me donnez-vous, monsieur?

—A peu près... vingt-deux ans.

—Et vous, s'adressant à un autre invité?

—Oh! moi, madame, à peu près... vingt-cinq.

—Et vous, monsieur, très sincèrement, lequel des deux m'accordez-vous?

—Oh! moi, madame, sincèrement: tous les deux!

PAULETTE.

## TROP JEUNE POUR EN AVOIR

(54ième Concours)

Des jeunes filles, se promenant à la campagne, rencontrent un berger qui s'en allait mener un chevreau au marché.

L'une d'entre elles, s'en étant approchée, caresse le chevreau en disant à ses compagnes:

—Regardez, mesdemoiselles, comme il est joli. Oui, il n'a pas encore de cornes.

—Ça viendra, mademoiselle, quand il sera marié... répond le berger.

POMELA.

## IL LE PENSAIT SINCEREMENT

(54ième Concours)

Un jour, Arthur fut condamné à \$10 d'amende pour avoir insulté une jeune fille.

Au procès, Arthur demande au juge:

—Comment! on ne peut pas dire ce que l'on pense?

—Non, répondit sévèrement le juge.

—Peut-on penser quelque chose? demande le condamné.

—Certainement, répondit le juge.

—Eh bien, je pense... que vous êtes un maudit fou.

MARGOT.

## C'EST UN VRAI TRESOR

(54ième Concours)

Un monsieur était allé en consultation chez une somnambule et celle-ci, vers la fin de ses prédictions, lui dit que, pour un dollar de plus, elle lui dirait où il y a un trésor enterré.

—Oh! ce n'est pas la peine, je le sais aussi bien que vous, ma femme me le dit souvent.

—Et où dit-elle qu'il est?

—Au cimetière où est enterré son premier mari.

LISETTE.

## DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES

LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL



## IL SE CROYAIT RENDU

(54ième Concours)

A Gand, comme dans beaucoup d'autres villes, tout tailleur qui se respecte se rend une fois ou deux à Paris afin de s'instruire sur les capricés de la mode.

Un tailleur de Belgique, feignant d'aller à Paris, s'était consigné chez lui pendant huit jours, après avoir bravement annoncé par la voie des journaux son départ à sa clientèle.

Cependant, le hasard voulut un jour qu'il se trahit de la façon suivante. Une bande de petits polissons s'était abattue devant sa boutique et s'amusait à donner des coups de poing sur les volets.

A la fin, n'y tenant plus, notre tailleur grimpe sur un escabeau et, passant la tête par un vasistas leur cria, rouge de colère:

—Tas de gamins! Vous avez de la chance que je sois à Paris, sans cela, j'appellerais la police...

Mais il s'aperçut qu'il avait eu tort de céder à sa juste colère.

Le lendemain, toute la ville de Gand sut l'histoire et on en fit des gorges-chaudes à l'adresse des tailleurs qui ferment leurs boutiques pour aller à Paris.

SI-LEUX.

## SOURDE QUE D'UNE OREILLE

(54ième Concours)

A un récent discours, une dame restait obstinément debout malgré les prières de ses voisins. Rien ne pouvait la convaincre qu'elle gênait tous ceux qui, assis derrière elle, ne voyaient absolument rien.

A la fin, cependant, une de ses victimes, à bout de patience, dit à voix haute:

—Cette dame est sans doute âgée et sourde...

C'était probablement le mot qu'il fallait.

La dame se retourna rougissante, et elle s'assit enfin.

LINDY.

## POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à l'Huile de Charme indoue pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enversons, avec la direction, prix 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adressez :

L. FLEURY, 2596 Blvd Perras, coin Sackville, MONTREAL, Qué.

## UN PEU DE GAITE

(54ième Concours)



Une amie demande à une jeune femme récemment mariée, comment elle aimait son mari.

—Ah! dit-elle, il est charmant et parle comme un gros livre.

—Comme un livre? Eh! bien, passe-moi le second volume... lorsqu'il paraîtra.

Un homme condamné à être pendu fut visité par sa femme qui lui dit:

—Mon cher mari, veux-tu que les enfants assistent à ton exécution?

—Non, dit-il, je ne veux pas.

—C'est toujours le même, il ne veut jamais que les enfants s'amuse.

Une ouvrière d'allumettes va trouver un médecin.

—Où "souffrez-vous"?

—A la compagnie Eddy.

—Mais non, vous ne me comprenez pas; je vous demande où est votre mal?

—Ma "malle", elle est chez ma soeur.

Le juge — Si vous n'étiez pas dans la maison avec de mauvaises intentions, pourquoi vous a-t-on surpris en semelle de bas?

L'accusé — J'avais entendu dire qu'il y avait un malade dans la maison.

TAQUINE.

## FRANC EN TOUT ET PARTOUT

(54ième Concours)

Un homme est amené un jour devant le juge pour avoir contenté les besoins de la nature au milieu de la rue, en plein midi, en présence des passants, et le juge le condamne à \$2.00 d'amende.

Le prisonnier met immédiatement devant le juge les \$2.00 et lui donne cinquante sous de plus.

—Je vous condamne à \$2.00, dit le juge, et non pas à \$2.50.

—Monsieur le juge, répond l'accusé, les \$2.00 pour avoir fait... dans la rue et les 50 sous c'est pour un petit p... que j'ai lâché en même temps et que la police n'a pas entendu.

TILOU.

### Madame ANTOINETTE ROWLAND

Autrefois de 818, rue Rachel Est, annonce à sa clientèle qu'elle est déménagée à  
4159, RUE RIVARD, (plus bas que Rachel) BELAIR 1224

### Madame ANTOINETTE ROWLAND

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes, pour l'année 1933. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés. Ne questionne jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude, en amour comme en affaire. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultations de 1 à 9 heures p.m.  
Pour appointment: téléphone, BELAIR 1224.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND,  
4159, rue Rivard (plus bas que Rachel), Montréal, P.Q.



## C'EST AUSSI CROYABLE

(54ième Concours)

Dans une campagne, un vieil habitant garde sa vache. Il fait chaud et le bonhomme s'endort. Sa vache en profite pour aller jusqu'à une meule de foin appartenant à un voisin, et, naturellement, elle y puise largement.

Le propriétaire survient juste à ce moment, il voit la chose et il traîne l'habitant devant le juge. Là, il lui réclame \$15.00 de dommages et intérêts pour le foin mangé par sa vache.

Le juge interroge le pauvre vieux:

—Quel âge avez-vous?

—Quinze ans!

—Quinze ans? Vous vous moquez de la Justice; votre barbe est toute blanche...

—Il n'est pas plus difficile de croire que j'ai quinze ans que d'admettre que ma vache ait pu manger pour \$15.00 de foin en une demi-heure.

M'ACCERTEZ-VOUS?

## ON LA PENSAIT MARIEE

(54ième Concours)

Une jeune fille, très charitable, visitait, tous les mardis, une institution de charité pour les enfants malades.

Un jour, en s'en retournant chez elle, elle fait un faux pas et, en tombant sur le pas de la porte, se noircit l'oeil gauche.

Le mardi suivant elle va voir ses petits malades quand l'un d'entre eux la regardant, lui demande:

—Mademoiselle, est-ce que vous êtes mariée depuis mardi dernier?...

TIBI.

## IL NE PERDAIT RIEN

(54ième Concours)

Un jeune homme se promenait tous les beaux jours de la saison avec un parapluie sous le bras.

Une journée très ensoleillée, le maire du village, intrigué, s'approche de lui et l'apostrophe en ces termes:

—Mon garçon, j'ai remarqué que vous vous promeniez toujours avec ce damné parapluie quand il fait beau. Avez-vous peur de vous le faire voler?

Et notre zertzais de s'écrier niaisement:

—Y a yenque quand qui fait beau que je peux l'avouère; quand qui mouille, c'est l'bonhomme qui l'prend!

TI-LOUIS.

## Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 40 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

**Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL**

(Près du Théâtre Stella)

Tél.: BELair 4612

## QUESTIONS INDISCRETES

(54ième Concours)



Méfiez-vous de votre petit frère, mademoiselle.

Le petit frère de Jeannine court vers son père dans la cuisine. Celui-ci le reçoit, surpris.

—Pourquoi cours-tu comme ça?

—Papa, je veux vous demander quelque chose, vite avant qu'il soit trop tard!

—Vas, mon fils, vas!

—Est-ce qu'on peut manger des bras, papa?

—Mais non, mon fils, nous ne sommes pas des cannibales.

—Des lèvres?

—Non plus.

—Des épaules?

—Non.

—Des jambes?

—Non! Mais d'où viennent ces questions inutiles?

Le bambin, de répondre:

—Ben! c'est le cavalier de Jeannine qui est dans le salon, je viens de l'entendre dire: "Jeannine, quels beaux bras, je les mangerais; quel beau bec, je le mangerais; quelles belles épaules, je les mangerais; quelles belles jambes, je les mangerais; quelle..."

—Assez! Assez! mon fils, vas te coucher, il est assez tard.

RAMONA.

## NE PENSEZ DONC PAS MAL

(54ième Concours)

Les Républicains d'une petite ville des Etats-Unis célébraient la victoire de leur candidat par un grand banquet offert aux sommités de la ville et des environs.

Le dîner était servi par les dames de l'endroit et, toutes, en guise de tabliers, portaient à la ceinture un drapeau étoilé. Un vétéran de la guerre, prenant dans ses mains le tablier de la jeune fille qui le servait, la complimenta un instant et ajouta:

—J'ai longtemps combattu sous cette bannière...

La jeune fille rougit et s'éloigna. Les voisins détournent la tête pour rire et le vieux brave se demande encore ce qu'il a pu dire pour produire tant d'effet.

BRIND'AMOUR.

## LES YEUX ET LES OREILLES

(54ième Concours)

Louis épouse Claire.

Au bout de quelques jours, ils veulent se séparer.

Un ami de la maison intervient et s'écrie:

—Cette séparation est impossible.

—Pourquoi? lui dit-on.

—Parce que, si elle a lieu, la femme deviendra sourde et le mari deviendra aveugle.

—Comment cela?

—C'est bien simple: Claire perdra "Louis" et Louis ne verra plus "Claire".

PLUMAS.



## SANS VOULOIR MENTIR

(54ième Concours)

Une mère de famille ne pouvait trouver de logement parce qu'elle avait trop d'enfants.

Ayant une idée, elle dit, un beau matin, à ses enfants:

—Vous savez que votre grand-père est mort. Eh! bien, allez prier pour lui au cimetière, cet avant-midi, tandis que je vais aller faire une commission.

Quand ils furent partis, elle alla à la recherche d'un logement. Un propriétaire lui demanda:

—Avez-vous beaucoup d'enfants? madame.

—J'en aurais au moins dix, mais... ils sont tous au cimetière.

Rassuré sur ce point, le propriétaire lui loua.

Au 1er mai, grande fut la surprise du propriétaire quand il vit dix enfants jouer dans la cour.

—Est-ce à vous ces enfants, demanda-t-il à sa nouvelle locataire d'un air étonné?

—Mais oui, répondit la femme, ils sont à moi.

—Vous m'aviez dit qu'ils étaient tous au cimetière, je les croyais morts.

—Je ne vous ai pas menti, je les avais envoyé au cimetière pour prier sur la tombe de leur grand-père.

PAULINE.

## IL NE LE RECONNAISSAIT PAS

(54ième Concours)

La chose la plus amusante, à propos de Bigras, c'est sa grande bouche.

Un jour, sa chérie lui dit d'aller demander sa main à son père.

Bigras partit et, en entrant dans le salon avec un gracieux sourire, dit à monsieur Barbe:

—Je viens vous demander la main de votre fille.

—Un moment, dit monsieur Barbe. Voulez-vous, s'il vous plaît, vous fermer la bouche que je vois qui vous êtes.

PAULETTE.

## UN GROS FOURNISSEUR

(54ième Concours)

St-Pierre, en portier stylé, s'inquiète des références d'un nouvel arrivant:

—Qui êtes-vous?

—J'ai toujours été un homme de bien, j'ai soulagé bien des gens en ma vie, j'ai...

—Que faisiez-vous?

—J'étais médecin...

—Ah! dans ce cas, passez de l'autre côté... Les fournisseurs doivent toujours entrer par l'escalier de service.

J'M'ENDORS.

### Avis aux Libraires et Restaurateurs Libraires

Demandez notre Catalogue Nouveau  
avec prix du gros qui sont les plus bas.

LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL

## QU'EST-CE QUE L'ON DIT ?



ON DIT QUE... les politiciens sérieux et sincères prétendent, qu'en 1933 comme en 1932, que la crise sera leur plus fort adversaire.

ON DIT QUE... trente-trois pompiers ont pris leur retraite en 1932. Le nombre des pompiers de Montréal diminuerait-il ou... si les assurances vont augmenter?

ON DIT QUE... M. Bennett a l'intention de se servir du bois de la Russie pour chauffer les citoyens de la province de Québec.

ON DIT QUE... les employés de l'Hôtel de Ville de Montréal sont inutiles et que ce sont les échevins qui vont conduire tous les départements. Grands savants!

ON DIT QUE... que les Américains n'ont pas aimé le goût de la bière américaine durant les Fêtes.

ON DIT QUE... M. "Piton" va se marier avec Mme "Bon" afin de se rendre maître d'une grosse entreprise mais... le divorce civil et religieux sera facilement accordé.

ON DIT QUE... Dame rumeur parle de... partie de cartes, révolver, tanante de volée, Gabias, Club de Réforme, Rinfret, ambulance, hôpital, fausse pleurésie, pas de mandat, pas d'arrestation, musèlement des grands et des petits journaux... enfin, elle parle tant... qu'on ne sait pas si c'est M. Taschereau ou M. Legault qui peut dire ce qui s'est passé... dernièrement dans le monde politique.

ON DIT QUE... les Fêtes ont été bien plates chez les pauvres, mais bien "rondes" chez les riches.

ON DIT QUE... le directeur de la police, M. Dufresne, fait bien de prendre la surveillance des clubs de nuit et surtout du Roxy, du Radio et d'autres du même acabit.

ON DIT QUE... les échevins de Montréal vont se voter une diminution de salaire. Quels sont ceux qui vont voter pour?

## UN BON PHYSIONOMISTE

(54ième Concours)

Un de nos bons sourds a un procès. Un de ses amis le rencontre allant assister au prononcé du jugement.

—A quoi bon, puisque vous ne l'entendez pas?

—Oh! dans ces cas-là, je n'ai pas besoin d'entendre, je regarde la mine de mon adversaire et ça me suffit.

CARABAS.

## MAIS IL BATAIT TROP FORT

(54ième Concours)

La scène se passe au tribunal, dans le cabinet du président; il s'agit d'un divorce demandé par une femme rouée de coups par son tendre époux.

—Voyons, madame, dit le président, qui veut tenter la réconciliation, il faut revenir avec votre mari, c'est un bon coeur!

—Possible, mais un coeur qui bat trop fort!

UNE COUTURIERE.

## CAUSERIE DU "CANARD"



## HISTOIRE DE BETES

Moi, je suis un type dans le genre de Buffon, j'adore l'histoire naturelle.

Seulement, je suis obligé de constater que la dite histoire naturelle n'est qu'un mensonge.

Le fameux "ordre admirable de la nature" dont on nous a saturé les méninges lorsque j'étais sur les bancs du collège, n'est en réalité que le plus odieux des lieux communs destiné à nous faire tomber en extase devant la parfaite incohérence qui se révèle dans l'oeuvre de la création.

Admirable, la nature? Tenez, j'avais dans ma prime jeunesse un professeur d'histoire naturelle qui était, lui aussi, un type dans le genre de Buffon. Il aimait la nature et il lui trouvait, en plus, de la poésie. Bien plus, il essayait d'en dégager une vague philosophie qui était sensée "pénétrer le secret des voies et desseins de la divine Providence". Eh! bien, il en est mort.

Quand il nous faisait la leçon, il ne manquait jamais de nous citer en exemple, pour faciliter notre compréhension, cette absurde fable de Lafontaine que vous devez connaître. Il s'agit d'un individu nommé Garot, probablement en état de vagabondage, et qui, s'étant endormi au pied d'un chêne, reçut un gland sur le nez.

—Hein! lui dit un curé de village, si au lieu d'un gland ça avait été une citrouille, vous en auriez fait une drôle de tête!

Cette comparaison fructifère faite, bien entendu, dans le langage aristocratique en honneur sous le Grand Roi, Garot, à mon avis, aurait pu répondre au digne curé: —Ni gland ni citrouille. La nature qui veille avec tant de soin sur l'harmonie d'ici-bas, aurait bien pu empêcher ce gland de tomber juste... sur mon nez. C'est à croire qu'elle l'a fait exprès.

Mais passons. Mon vieux professeur renchérisait sur l'apologue:

—Et si au lieu d'une citrouille, dit-il, ça avait été une pierre de taille? Cela prouve que Dieu fait bien ce qu'il fait.

Et alors il continuait:

—Admirez, mes enfants, l'instinct des animaux; c'est là réellement que se révèle la sage prévoyance du Créateur qui a voulu que tout être vivant ait son utilité.

Ainsi la "chèvre" et la "grue", l'une quadrupède et l'autre volatile, ont l'instinct de soulever des fardeaux que vingt hommes ne pourraient pas tenir à bras tendu; admirez la "poule" que son naturel enjoué a porté à inventer un nouveau jeu de billard avec des quilles; et le "Canard" qui propage les fausses nouvelles; et le "chien" qui fait partir les fusils, même sans qu'on le lui demande.

Ici il se livrait à une digression:

"Il arrive parfois, dans les collisions entre la troupe et la populace que les fusils partent tout seuls. C'est là un fait très regrettable. Mais le "chien" accomplira l'oeuvre admirable pour laquelle il semble avoir été créé, le jour où, ayant fait définitivement partir tous les fusils qui ornent l'Europe armée, il réalisera ce grand rêve humanitaire: le désarmement général."

Puis il continuait:

"Jadis le "bélier" s'employait à défoncer à coups de tête les murailles des forteresses. La stratégie moderne, en réglant l'usage du canon, l'a relégué parmi les constellations zodiacales, où il continue à montrer la route aux marins sur la nappe liquide. La "punaise", cet insecte si répugnant, est douée du merveilleux instinct qui la porte à fixer le papier des dessinateurs sur des planches de bois; le "rossignol", ce chantre de nos bois, ouvre les serrures les plus compliquées. Le "castor" confectionne lui-même ses chapeaux que "l'autruche" orne ensuite de ses plus belles plumes. Le "pigeon" voyage sans billet et se moque des "transferts" que peut lui refuser la Compagnie des tramways; le "serpent" pose des sonnettes électriques; le "caïman" verse des larmes de crocodiles qui attendrissent les coeurs les moins sensibles; le "poisson-torpille" contribue à la défense de nos ports et de nos côtes; le "tigre" apprivoisé se transforme en moelleuse descente de lit; le "renard" se complait énormément sur les épaules réchauffées de nos femmes à la mode; le "mouton de Perse" sait se rendre utile en nous préservant des rigueurs du froid; le "serin" pendant la nuit humecte nos campagnes; l'"albatros", cet oiseau à l'air pourtant stupide, creuse ses os de façon à en faire d'avantageux tuyaux de pipe. Et que dire des "fourmis" qui s'introduisent dans les membres des dormeurs pour les avertir qu'ils sont engourdis; et la "lentille" qui rend de si précieux services à l'astronomie, en creusant sa tanière dans nos instruments d'optique; et l'"éponge", ce curieux zoophyte à qui l'habitude de vivre dans l'eau a donné l'instinct irrésistible de se plonger dans une cuvette et de se promener sur notre

## LE FUGITIF par Ymer

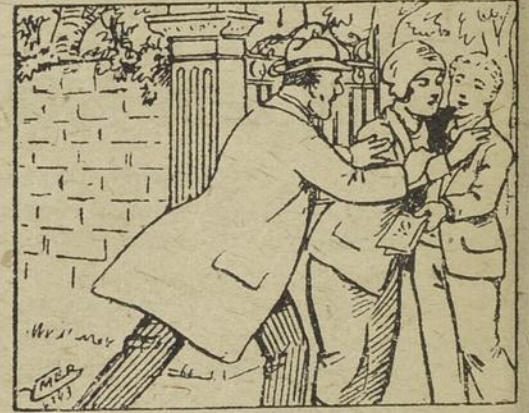
(SUITE DE LA PAGE 16)



...justement le jour où Louis s'était rendu au marché de Surbois. Il retrouva son oncle, bien vieilli, mais encore en fonctions, et qui, reconnaissant Lucien le reçut de façon inespérée: "Non, non, tu n'es pas un voleur! Le coupable, c'était mon clerc Dimard. Ce misérable, qui l'impunité de son premier crime avait enhardi, partit l'an d'après avec ma caisse. Mais arrêté, il a reconnu non seulement ce vol, mais celui dont je t'accusai. Pardonne-moi." Lucien pardonna, et alors, l'âme en liesse, il partit pour Bry où son oncle lui dit que Jeanne avait dû se réfugier après son abandon.



Il arrive, trouve Jeanne seule et triste. Avant même qu'il se fût nommé, elle était dans ses bras. Quels transports, mais aussi quels déchirements pour la mère. Leurs fils? Hélas! parti, lui aussi! Le malheureux, à son tour a déserté le foyer depuis un mois. Quel désespoir! Là-dessus survient, haletant, affairé, un voisin. Il affirme avoir reconnu au marché de Surbois, d'où il arrive à peine, le jeune fugitif, à preuve que, à sa vue celui-ci s'est "ensauvé"! A la description qu'il fit du jeune garçon, Lucien stupéfait et ravi, devina le prétendu Pierre Marol. Sur l'heure les deux époux...



...partent en auto. Les voici aux Myrtilles. Leur fils est là, guettant vers la route: il accourt: "Ma mère! Mon père! crie-t-il en sanglotant. —Ton père? qui t'a dit?" s'écrie Lucien en l'arrachant aux bras de sa femme pour le serrer à son tour sur son coeur. Louis montra les photographies trouvées dans le bureau du soi-disant M. Delmarck... Bien que totalement réhabilité de tout soupçon, Lucien tint à rembourser avec largesse la somme versée jadis par les intègres et sévères Perdigon. Et le château des Myrtilles fut la demeure du plus parfait bonheur.

FIN.

corps pour le débarbouiller. Ah! que nous sommes loin de cet imbécile de "pélican" qui se déchire les flancs pour nourrir ses petits enfants, alors qu'il pourrait leur procurer à bon compte une nourriture facile et agréable, conforme aux dernières prescriptions de la commission d'hygiène.

Pénétré de ces singuliers principes, mon vieux professeur avait entrepris une vaste classification nouvelle des races et des espèces, qui devait laisser bien loin derrière elle le timide essai encyclopédique du ci-devant Buffon déjà nommé.

Dans son oeuvre malheureusement inachevée, se trouvaient consignées des vérités comme celles-ci:

"Le "cheval" n'est pas un animal, c'est un moyen de transport; la "sardine" à l'huile est la femelle du "hareng" mariné; la "vache" à lait est la femelle du "boeuf" à la mode; la selle d'"agneau" est l'enfant du ragoût de "mouton"; le "turbot" est le compagnon ordinaire de la sauce "capres"; la tête de "veau" à l'huile est la soeur cadette du "veau" Marengo; le "cochon" est le grand-père de la tête à fromage, etc., etc."

Eh! bien, vous me croirez si vous voulez, mais un jour que je rencontrais mon ancien professeur, comme je lui demandais des nouvelles de son intéressant ouvrage, il entra dans une violente colère:

"Mon ouvrage sur l'histoire naturelle, dit-il, je l'ai déchiré!" L'ordre admirable de la nature? En voilà une affreuse blague! Plus je me suis avancé dans cette étude, plus je m'en suis convaincu. La nature, voyez-vous, n'a cherché qu'une chose, c'est à vous rendre la vie impossible en nous contraignant à arranger aux prix de nos efforts, toutes les choses qu'elle n'a pas pu régler.

"Ainsi, puisque l'homme est contraint à manger des oeufs à la coque, pourquoi les poules pondent-elles des oeufs crus? Pourquoi les huîtres qui ont l'instinct de... s'asseoir sur des "bancs", n'ont-elles pas celui de se ranger d'elles-mêmes par douzaines? Pourquoi la sardine, au lieu de vivre dans les bas-fonds caillouteux, ne vit-elle pas dans des boîtes en fer-blanc remplies d'huile, que la Providence aurait soigneusement disposées dans le fond de la mer? Pourquoi le cuir de boeuf, au lieu d'être parsemé de taches ridicules et informes, ne porte-t-il pas des chiffres naturels qui indiqueraient le prix de ses entre-côtes ou de son filet? Vous dites: Dieu a créé tel animal féroce pour détruire tel autre animal qui détruit les récoltes ou nuit à l'agriculture. Pourquoi avoir créé le "rat" puisqu'il le fait manger par le "chat"? Mais que diable avait-il besoin de créer des animaux nuisibles qu'il est ensuite obligé de faire détruire par d'autres?... Non, non, le Créateur, la Providence, la nature, comme on voudra l'appeler, s'est copieusement moqué de nous en prétendant avoir tout réglé pour notre plus grande commodité."

Il continua sur ce ton pendant longtemps. Je le quittai convaincu que sous son exaltation se cachait une grande vérité; et j'ai été entièrement converti à ses doctrines le jour où j'ai appris qu'il avait succombé à la morsure d'un chien que la nature avait fait devenir enragé, dans l'unique but de fournir un sujet d'étude à l'Institut Pasteur.

:o:

## HISTOIRE DES CINQ SAINS...

(54ième Concours)

Un étranger se vantait un jour devant un professeur de français de connaître assez bien la langue française pour être certain de ne pas faire une faute d'orthographe en écrivant une phrase quelconque.

On paria un bon dîner.

—Ecrivez, dit le professeur.

Et il se mit à dicter une simple phrase.

Un instant après, l'étranger lui montrait les lignes suivantes:

"J'ai vu "cinq" moines, "cinq" d'une corde, "cinq" de corps et d'esprit et portant dans leur "cinq" le "cinq" du "cinq" Père."

L'étranger n'a jamais voulu payer le dîner, il a été impossible de lui faire comprendre qu'il avait perdu.

CINQ CENTS.

## COLONNE AMUSANTE

(54ième Concours)



### BON CONSEIL.

—Docteur, que faut-il faire, ma belle-mère tousse à rendre l'âme?

—Bien, mon cher monsieur, moi, à votre place, je la laisserais faire.

### UN ARGUMENT.

—Alors, c'est ça votre terrain à vendre, \$5,000? Vous vous moquez de moi. Il n'a que 30 pieds de long sur 8 pieds de large.

—Oui, mais pensez à la profondeur.

### VISITES PROLONGEES.

—Ma belle-mère, elle vient chez moi deux fois par année.

—Tu es chanceux.

—Pas tant que ça. Elle reste chaque fois six mois.

### RESPECT.

—Je voudrais un verre de bière.

—Brune ou blonde?

—Brune, ne voyez-vous pas que je suis en deuil.

### RAISONNEMENT.

—Madame, le rôti de boeuf est trop gros, il ne rentre pas dans la marmite. Alors, je suis allée le changer pour du veau.

—Pour du veau?

—Bien oui, un veau c'est plus petit qu'un boeuf.

### ENTRE CHASSEURS.

—Vous faites donc de la politique?

—Comment le savez-vous?

—A chaque instant... vous changez votre fusil d'épaule.  
SANS-MOI.

:o:

## UN REVE PEU ENCOURAGEANT

(54ième Concours)

Lucien. — J'ai rêvé de vous la nuit dernière. J'ai rêvé que vous m'acceptiez. Qu'est-ce que cela signifie?

Lucille. — Cela signifie que vous m'épouserez.

Lucien. — Quand.

Lucille. — Quand vous rêverez de nouveau. YO-YO.

### Beauté de la Femme



Marque de Commerce

Culture de Beauté Orientale  
Casier Postal 50, Station "N"  
MONTREAL, P.Q.

Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Garanti inoffensif. — Aucune drogue à prendre.

Ecrivez pour brochure. Gratuite.

POUR VOS

# CLICHÉS et DESSINS

TELEPHONEZ

## Marquille 4549

# LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

LIMITÉE

59 ST. CATHERINE OUEST - MONTREAL



## COUIC! COUAC! COUAC!

Il y a des échevins qui sont nommés administrateurs de certains hôpitaux. Est-ce que leur vie est en danger?

On dit que plusieurs échevins ont un permis de porter un révolver; craignent-ils leurs électeurs?

A la prochaine session du gouvernement de Québec, lorsque l'on rafistolera la "chatte" de Montréal, va-t-on nous imposer, pour 4 ans, les échevins de Concordia Salus?

Il est vrai qu'il leur faut plus de quatre ans pour mettre à exécution leurs promesses du 4 avril 1932.

Une maison d'Angleterre a commandé 870,000,000 pieds de bois en Russie, la semaine dernière.

Premier "accroc" fait aux "ententes" préférentielles de la Conférence d'Ottawa. Bennett se ferait-il jouer ça?

Pourtant, il nous semble que la Russie ne faisait pas partie du... bluff anglais.

James J. Harpell a été trouvé coupable de libelle contre la Sun Life. La défense a été faible. La condamnation aussi. Pourquoi MM. Bennett et Taschereau n'ont-ils pas témoigné?

A l'Hôtel de Ville de Montréal il y a eu un tirage de 121 dindes. Les échevins n'étaient pas compris dans le tirage.

Quelle va être la sentence de Kauffman? Il a été trouvé coupable d'incendiat. C'est un riche... attendons au 10 janvier...

Pourquoi les "crucifiés" de la rue Wolfe ont-ils été arrêtés par la police provinciale plutôt que par la police municipale? Voulait-on donner un "galon" de plus au détective Jargailles?

Ce détective si vigilant devrait bien faire une tournée, la nuit, dans certains clubs... politiques ou non. Il aurait de belles causes à faire et la morale ne s'en plaindrait pas.

L'échevin Legault désire faire disparaître le déficit de la ville de Montréal en 1933. Les employés de la ville et les propriétaires devront y contribuer.

Au mois de mai prochain, il ne faut pas que les locataires se plaignent si les propriétaires ne diminuent pas les loyers. Ils en ont assez sur le dos.

Les petits propriétaires ont besoin de leur argent pour payer leurs taxes... sans ça... ils seront dépouillés du "bien" qu'ils ont obtenu durant les bonnes années.

S'il faut que les propriétaires payent pour tout, comment voulez-vous que les locataires soient loger... pour rien?

Messieurs les échevins, n'ayez donc pas peur de taxer les "chaînes de magasins" qui font tant de tort à l'épicier du "coin".

Dans ces "chaînes de magasins", c'est le capital américain qui les soutient. Taxez-les... taxez-les assez fort pour qu'ils disparaissent... de la circulation.

Les employés du chantier municipal sont mécontents des

paroles qu'a prononcées contre eux l'échevin de la... fontaine lumineuse.

Ces employés prétendent être honnêtes et non "voleurs". Nous ne sommes pas des politiciens, disent-ils en... sourdine.

L'échevin Legault, président intérimaire du Comité Exécutif, est plus enflé que jamais. Il se croit d'une importance extraordinaire.

Pauvre Legault! ce n'est pas avec des... prétentions mais avec des idées intelligentes que l'on conduit une ville de l'importance de Montréal.

Si l'échevin Gabias peut se remettre... de ce dont il souffre, il va se montrer plus sage et moins arrogant que ses collaborateurs. Une bonne leçon est suffisante.

Le club de hockey "Le Canadien" souffre... de négligence... on dirait qu'il n'est plus aussi ardent qu'autrefois. Est-ce qu'il y aurait de la bisbille... entre les joueurs?

Allons, Newsy, vos hommes sont-ils mécontents de votre direction ou s'ils protestent contre le renvoi de Cécil-Hart?

L'hon. Taschereau dit que la province paie \$4,000,000 par mois. Ceux qui auront des reçus à nous montrer confirmeront cette déclaration.

Mais, posons-nous la question suivante: D'où vient cet argent? Est-ce un fait réel ou une vantardise que nous annonce le déficitaire Taschereau?

"Le Canard" avait raison de dire qu'il y avait des voleurs qui manigançaient les secours de la St-Vincent de Paul. La preuve?

Alcide Carmel et Louis Mayer, deux officiers de la Saint-Vincent de Paul, conférence de la paroisse de la Nativité, ont comparu devant le juge Tétreau et se sont avoués coupables d'avoir détourné une somme de près de \$300.00 qui était destinée aux pauvres du quartier Hochelaga.

Combien d'autres sont coupables de "tripatouillage" des "bons" du secours direct et qui ne sont pas encore connus?

Il y en a, qui ont assez peu de coeur, qui osent voler la "charité publique"... pour se "graisser" au détriment des pauvres indigents.

Dans le "Boston Advertiser" du 1er janvier, un magnifique portrait de l'échevin Desroches était publié, accompagné de ces lignes: Dans le comté de St-Jean, des "bons" ont servi à payer le salaire d'un professeur, des vieilles dettes, à acheter de la dynamite, etc., etc. Un nommé Tancrede Bergeron, du village de Milot, a acheté un chien avec un "bon" de \$4.00. Une femme s'est ramassée assez de "bons" pour payer deux ans d'arrérage sur sa machine à coudre, etc. Vol et exploitation.

Donc, l'échevin Desroches se rend compte du mauvais effet des "bons" (qui ne sont pas des "bons de la Victoire) que l'on donne... sans jugement... à des pauvres... qui ont de l'argent en banque.

Faisons la charité, secourons les pauvres... mais, que diable, pourquoi mettre notre argent entre des mains indignes de recevoir un vieux trente sous percé.

Il est temps de changer les "bons" (plutôt les "mauvais") du secours direct par du travail. Au lieu de faire des paresseux, on fera des travailleurs qui ont à coeur de gagner leur pain et non... de le voler.

Qui va remplacer M. McCaffrey, percepteur de l'impôt sur le revenu, à Montréal? M. Leroux a été remplacé par un Anglais.

MM. les honorables Sauvé, Duranleau et Dupré, veuillez surveiller la nomination du successeur de M. McCaffrey, montrez à votre maître Bennett que vous êtes Canadien-français.

Mais non, vous avez honte de votre race, pauvres ministres voyageurs, vous êtes trop "veaux" pour revendiquer les droits de promotion de ceux qui sont Canayens à partir du 24 juin jusqu'à la St-Jean-Baptiste.

Médéric est encore en vie. Médéric Martin donne des conseils. Médéric, dans "La Presse" du 30 décembre, dit que, pour que la Métropole soit heureuse, Montréal devrait faire... ce qu'il n'a pas fait.

Médéric, honorable grâce au parc de Maisonneuve, se permet, dans une entrevue, préparée d'avance, de dire que Montréal devrait être administrée comme un parlement.

C'est ce qui existe, M. Martin, Montréal a son premier ministre et son... ministère, il a son "cabinet" alias W. C.

Dans "La Patrie" du 30 décembre, journal ministériel, on lit sur une manchette de huit colonnes: DANGER POUR LE SUCCES DES ACCORDS IMPERIAUX.

Il s'agit de la transaction de l'Angleterre avec la Russie pour 870,000,000 de pieds de bois. Bennett est aux abois.

Les bûcherons du Québec ont raison de penser que Bennett n'a pas été du... bois franc... et sincère.

A dimanche, chers lecteurs.

## ET LES AUTRES SE SAUVAIENT

(54ième Concours)

Un navire anglais fit naufrage et il coulait quand le capitaine s'adressa aux passagers, terrifiés, parmi lesquels il y avait un ministre protestant.

Le capitaine — Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui puisse prier?

Le ministre — Je puis certainement prier...

—Eh! bien... priez!

Et s'adressant aux passagers, il leur dit:

—Mettez des ceintures de sauvetage, il nous en manquait une.

FRIMOUSSE.

## AMUSANTE DOULEUR MORTUAIRE

(54ième Concours)

Nestor Dupuis conduit la dépouille de son épouse au cimetière... Il marche lentement derrière le corbillard, au côté d'un amis intime... Tout à coup, Nestor se met à chantonner un air joyeux et assez fort pour être entendu... Son ami lui en fait des reproches.

—Voyons, dit-il, prends sur toi, que vont dire les gens en t'entendant chanter alors que tu accompagnes le convoi de ton épouse?

—Que veux-tu! lui répond Nestor, c'est plus fort que moi, je ne puis m'empêcher d'être joyeux, c'est la première fois que je sors avec ma femme sans qu'elle m'ongueule.

JEAN PUPU.

## ON NOUS ECRIT...

(54ième Concours)



Montréal, 1er janvier 1933.

Mon cher "Canard",

Il y a bientôt 10 ans que je n'ai pas trempé ma plume dans l'encre pour t'écrire.

Mais, n'empêche pas que je n'ai pas encore passé un seul dimanche sans lire ton crapaud de p'tit journal, qui est si petit mais si drôle. Je viens donc te raconter une affaire, tu vas voir si c'est drôle. Imagine-toi que le 3 août, c'était la fête de Léa, et on avait organisé une veillée à tout casser.

Il y avait un des invités, surtout, qui voulait absolument lui donner un "violon". Il y avait longtemps qu'il voulait lui en donner un... violon. Toujours est-il que c'était le prétendu cadeau qu'on devait offrir à Léa. Elle se cherchait déjà un professeur pour lui montrer à jouer du... violon. Elle était pour en apprendre, comprends-tu, des valse et des "tiques" et on était pour danser cet automne... Mais, le 3 août arrive... 8 h. 30 sonnent... personne; 9 heures... personne et pas de violon. Moi qui m'étais "grayé" pour le mouillé, ce violon, je suis allé chercher deux cornets de ice-cream à la glace pour que Léa trouve le temps moins long. A 9 h. 30... ça sonne! c'était Laura mais... pas de violon. En revanche, elle a reçu une sacoche de "belle bas nette", tu sais bien, pas pour les pieds, mais pour la tête. Tu parles qu'elle est jolie avec ça.

A sa place, toi, tu aurais été fâché de ne pas avoir de violon? Eh! bien, Léa était en s...

Quant à moi, j'ai mouillé le... violon quand même. Ai-je bien fait?

JEANNE FRANCE.

## IL ETAIT LE DERNIER VIOLON

(54ième Concours)

Un homme se doutait bien qu'il se faisait jouer par sa femme, mais il n'avait pas de preuve.

Un jour, il arrive de son travail lorsqu'il aperçoit, sur la table, un chapeau d'homme.

—Ah! ah! dit-il à sa femme, en faisant le tour de la maison, il y a longtemps que je m'en doutais. Je ne suis pas le premier violon ici?

—Ferme donc ta g..., lui répond sa tendre moitié, d'abord que tu joues dans l'orchestre, qu'est-ce que tu as à dire?

MACK.

## CE SERA UN MAUVAIS "DISQUE"

(54ième Concours)

Madame B. reçoit aujourd'hui madame C. et, comme la maîtresse de maison est en train de faire sa toilette, elle envoie sa fillette, âgée de huit ans, causer avec la visiteuse en attendant.

Marie-Louise commence à faire jouer son orthophonique, mais la dame, qui commence à trouver le temps long, demande à la fillette si elle a des "pot-pourri" à faire jouer.

—Oui, madame, nous avons celui de grand-papa qui est justement en-dessous de son lit et, si cela vous plaît, vous nous montrerez comment faire de la musique avec.

M. BARBER.

## LE FUGITIF par Ymer (Suite)



...se déclara heureux de lui en assurer dans la ferme attenante au château, en attendant mieux, car il avait été frappé de l'intelligence du jeune garçon. Mais soit qu'il se trouvât encore trop près de Bry, soit que l'affaire lui déplût où qu'il préférât courir l'aventure comme son père, Louis n'accepta que sous de secrètes réserves. Tout en vivant à la ferme, il était assez souvent au château où le maître perfectionnait l'instruction de son protégé. Mais ses questions touchant son passé embarrassaient le jeune fugitif.



Un jour de marché à Surbois, le village où Louis commençait à se risquer, il reconnut un habitant de Bry, voisin des Perdigon, qui sembla bien le reconnaître aussi. Mais, comme cet homme allait l'aborder, Louis se défila en vive alerte. De loin il put voir le Bryois s'informant sans doute de lui auprès des habitans. Il précipita sa course. Mais si cette rencontre l'avait bouleversé, c'était surtout en lui évoquant sa pauvre mère laissée là-bas et pleurant l'abandon de son fils ingrat après celui de son mari.



Ah! non, il la rejoindrait, dussent ses oncles lui faire la vie encore plus dure! Mais quitterait-il ce bon maître sans un mot? Il rentra et, ayant été justement chargé d'une commission par M. Delmarck, il s'arrêta au château "Monsieur n'est pas là. — Bon, je vais déposer ses cigares et son courrier dans son cabinet." On laissa aller le jeune ami du maître, à son habitude. Il entre, va droit au bureau afin d'écrire quelques mots d'adieu, à son bienfaiteur, et, pour prendre du papier, il fouille dans un tiroir et trouve une carte qui retient son...



...attention car, rêve-t-il? c'est une photographie, la réplique exacte d'une épreuve que sa mère tient dans sa chambre et représentant un bébé: lui-même en sa première enfance! Au dos cette inscription: "Louis à quinze mois". Puis une autre photo où il reconnaît sa mère auprès d'un homme jeune qui ne peut être que son père, ce réproché dont tout portrait est exclu de la maison des Perdigon. Oh! comme ce jeune homme ressemble à M. Delmarck! Un voleur, lui? Eh! bien non, Lucien, coupable d'autres fautes, était innocent du vol.



L'auteur n'était autre qu'un clerc de Me Dormeil, un certain Dimard. Le jour où Lucien avait échoué dans sa démarche auprès de l'oncle, il avait laissé tomber un gant dans l'antichambre où se tenait le clerc. Celui-ci qui, écoutant à la porte, n'avait rien perdu du court entretien, subtilisa ce gant. Le même soir, en l'absence du notaire, Dimard, avant de quitter l'étude, avait forcé le tiroir où il savait la présence d'un récent dépôt de 20,000 francs, et laissé le gant de Lucien sur le bureau. Ce ne fut que le lendemain que Me Dormeil...



...s'aperçut du vol qu'il n'hésita pas à attribuer à Lucien. Celui-ci passa la nuit à jouer dans un tripot. Pour cette fois-ci — hélas! — la chance lui sourit. Il gagna plus de 5,000 francs. Mais, oublieux de ses dettes, il résolut d'employer cette somme à s'expatrier, ce qu'il préméditait depuis longtemps. Rentré chez lui, il jeta quelques billets et, n'osant en avouer la provenance, il avait dit les tenir de son oncle. L'arrivée furieuse de celui-ci, son accusation que tout semblait justifier, affolèrent Lucien qui se vit perdu.



S'étant sauvé il gagna le Havre. Mais assuré que son oncle avait dû alerter partout la police, il se tenait blotti dans une buvette quand un pochard loquace se mit à lui faire ses confidences. Parti d'Anvers où il avait contracté, par une agence, un engagement comme soutier à bord du paquebot "Charleston", il en avait maintenant les plus amers regrets. C'est ça qui aurait fait mon affaire! dit Lucien. — Pars à ma place, suggéra l'ivrogne. Nul ne me connaît à bord. — Mais, et le nom? — Tiens, je te vends mon engagement et tous mes papiers pour cent francs!"



Ce marché conclu, Lucien gagna le "Charleston" et c'est ainsi qu'il arriva en Amérique sous ce nom d'Albert Delmarck. Là, pris d'une ardeur nouvelle, il se mit au travail, déployant de remarquables qualités que ne gâtaient plus de funestes entraînements. Il devint vite l'associé d'une importante exploitation de pétroles et, en dix ans, sa fortune s'élevait à plusieurs millions. Mais il n'était pas heureux: le remords de ses fautes s'y opposait. Pourtant, au bout de quatorze ans il rentra en France, gardant sa fausse identité.



Il se fixa aux Myrtilles, entre Bry et Neuvières. Qu'étaient devenus les siens? Et cet oncle, son accusateur? Il voulait d'abord revoir celui-ci pour s'expliquer en toute loyauté et s'efforcer à le convaincre, avant de repartir, le front haut, lavé de toute opprobre, devant ceux qu'il avait laissés dans la honte. Un matin, dès l'aube, il partit pour Neuvières. Et c'est en quittant les Myrtilles que s'était produit l'accident qui l'avait rapproché de ce fils qu'il ne pouvait soupçonner sous le nom de Pierre Marol. Après la guérison de celui-ci, Lucien repartit pour Neuvières, et...

A SUIVRE PAGE 12

**"LE CANARD" FAIT RIRE LES JEUNES ET LES VIEUX**